

# École Prado-Plage fermée : les parents s'indignent

Depuis jeudi 17 juin, les élèves sont privés d'enseignement faute de personnel

**L**es fusibles ont lâché. Excédés, fatigués, désespérés, impuissants, c'est la colère collective qui leur a donné la force de se mobiliser. Hier, après un troisième jour de fermeture à l'école Prado-Plage et sans aucune visibilité sur le calendrier, les parents d'élèves, complètement dépassés par la situation, se sont rassemblés devant la mairie du 8<sup>e</sup> arrondissement pour réclamer des comptes aux élus.

À 17 h, à deux pas de l'établissement où ils auraient dû récupérer leurs enfants après la classe, une trentaine de mamans et papas ont bousculé d'une même voix Juliette Masson, adjointe au maire du 6<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> déléguée aux affaires scolaires et aux écoles, pour qu'une solution urgente soit trouvée.

**"Le ménage? On est prêts à le faire, nous!"**

"On nous prévient du jour au lendemain, sous prétexte que le protocole sanitaire ne peut plus être assuré car il manque du personnel municipal. Pourtant, on a réussi à ouvrir l'école pour les élections! L'accès à l'éducation est un droit, aujourd'hui, nos enfants en sont privés et les parents pris en otage", dénonce un père de famille. "C'est insupportable et irrespectueux pour les élèves, déjà qu'ils n'avaient pas fini le programme l'an dernier. Tout le monde est à bout! Les profs sont



Hier, les parents d'élèves se sont rassemblés devant la mairie de secteur pour réclamer une solution d'urgence. /PHOTO G.R.

là mais l'école est fermée. Résultat: nos enfants se retrouvent discriminés, pointe dans la foulée une maman. Les gens ont beau être attachés au service public, ils n'en peuvent plus et partent dans le privé!"

Des réponses concrètes pour une école ouverte, voilà le souhait *a priori* simple qu'exprimaient les parents. Sauf que Juliette Masson n'avait rien à leur dire: "Je suis adjointe à la mairie de secteur et les écoles sont une compétence de la mairie centrale.

Le personnel municipal de cet établissement est en arrêt maladie. Le contexte est tel qu'on n'a plus d'agents de secours et on ne trouve pas de remplaçant."

"Mais à quoi vous servez?, questionnaient les parents furax. Faites au moins le relais! Si la mairie de secteur n'a pas de pouvoir, fermons-la! On se propose carrément de faire nous-mêmes le ménage pour que nos enfants retournent en classe et là encore vous nous dites non! Appelons une entreprise privée alors ou fai-

sons les cours en extérieur?"

Arrivé en renfort sur le parvis de Bagatelle, le maire de secteur Pierre Bennaroche (PM), accompagné de son directeur de cabinet, ne savait que rétorquer. À force d'entendre "ce n'est pas nous", certains parents n'arrivaient plus à rester corrects et "pétaient" littéralement un câble. "Le protocole sanitaire ça marche dans toutes les villes de France, pourquoi pas ici? Sans parler des grèves à la cantine: 32 jours au premier trimestre, on n'en peut plus!"

Des échanges à couteaux tirés qui tendaient l'ambiance et conduisait l'élue à perdre à son tour son calme: "C'est la règle, le protocole imposé par Jean-Michel Blanquer! Et je vous rappelle qu'on n'est là que depuis un an, on hérite d'une situation qui dure depuis 25 ans."

Voilà la phrase de trop qui a déclenché un vent d'indignation: "Pas de politique s'il vous plaît, ce n'est pas vrai! Vous avez été élus et rien ne change! Il est où M. Payan, il prend son café? On veut le voir!"

À la mairie centrale, Pierre Hugué, adjoint délégué à l'éducation ne répondait pas à nos sollicitations. Peut-être que les délégués de parents d'élèves auront plus de chance, ce soir au conseil d'école, de lui faire part de leur colère. S'il se déplace...